

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18593 - 72ÈME ANNÉE

**Discours d'Yvan Dejean lors de la célébration du
20 décembre par la Section communiste de Saint-Pierre**

**«Paul Vergès et le PCR ont raison : il faut
changer de régime politique à La Réunion !»**



Yvan Dejean lors du rassemblement du PCR le 4 septembre dernier, la dernière assemblée à laquelle a participé Paul Vergès.

La Section communiste de Saint-Pierre a célébré le 20 décembre à l'occasion d'un déjeuner dansant organisé au restaurant Colibri. Ce 20 décembre est le premier qui suit la disparition de Paul Vergès, décédé le 12 novembre dernier. À cette occasion, la direction du PCR a rendu un hommage au fondateur du Parti par un discours prononcé par Yvan Dejean, co-secrétaire général du PCR. Il est reproduit ci-après, avec des intertitres de Témoignages.



L'allocution d'Yvan Dejean en hommage à Paul Vergès aux côtés de plusieurs responsables du PCR, comme son président Élie Hoarau. (photos A.D.)

Le Parti Communiste Réunionnais ne saura jamais assez remercier Paul Vergès pour le combat exemplaire qu'il a mené tout au long de sa vie. Tout le monde sait qu'il s'est engagé très jeune dans les Forces Françaises Libres pour lutter contre le fascisme triomphant en Europe. Tout le monde sait qu'il n'a pas voulu continuer une carrière militaire parce que cela signifiait aller en guerre contre les peuples colonisés par La France : l'Indochine, Madagascar, l'Algérie...

Au contraire, il s'est engagé pour les combats anti-colonialistes. Il s'est engagé pour la liberté des peuples à décider de leur destin. De retour à La Réunion au milieu des années 50, il a bien compris que la loi de départementalisation de 1946 n'apportait pas toutes ses promesses d'égalité et qu'il appartenait aux Réunionnais de décider de leur avenir. C'est pour cela qu'il a fondé le PCR, avec comme mot d'ordre l'Autonomie.

L'Autonomie politique, c'est-à-dire la compétence de décider, à La Réunion, de ce qui est bon pour les Réunionnais.

Et on va y arriver à l'Autonomie. Parce que tout le monde voit bien : 70 ans de départementalisation n'a pas permis de développer La Réunion de façon équitable pour tout le monde ! Le cadre politique de 1946 a donné tout ce qu'il a pu et dans ce cadre nous ne pouvons plus aller plus loin pour apporter une solution durable aux défis de notre

temps.

La conscience d'être Réunionnais

Paul Vergès et le PCR ont raison : il faut changer de régime politique à La Réunion ! Et cette idée est entrain de gagner toute la classe politique réunionnaise.

Mais pour pouvoir imaginer ça, l'Autonomie, seulement 13 ans après la loi de 1946, il fallait avoir une certaine conscience. Une conscience de quelque chose que Paul Vergès avait. Et que Paul Vergès a inégalement essayé de faire partager avec les membres du Parti et la population d'une manière générale : Paul Vergès avait conscience qu'il était Réunionnais. Que le peuple qui vit à La Réunion est Réunionnais. C'est à dire pas seulement Français. Pas seulement Malgache, ni seulement Mozambicain, Indien, Malbar, Zarab, ou Chinois, mais Réunionnais et qu'il ne fallait pas nous demander de choisir entre nos ancêtres.

Des Réunionnais dans la République Française et dans l'Union Européenne installés sur une île dans l'Océan Indien, avec comme voisins, non pas l'Allemagne et la Belgique, mais Madagascar, Maurice, Mayotte, l'Afrique du Sud, l'Inde et la Chine...

Et, en tant que peuple, les Réunionnais ont le droit de décider de leur destin. C'est ça l'Autonomie. C'est ça le plus grand message que Paul Vergès nous a légué, à nous com-

munistes. Et, sans doute, un de ses plus grands mérites aura été d'envisager tout cela dans une démarche d'inépuisable rassembleur.

« Se rassembler pour assumer ses responsabilités »

Nous devons partager cette analyse avec le maximum de forces possible autour de nous pour que, quel que soit le pouvoir en place en France, il voit qu'à La Réunion, il y a un peuple qui a envie de prendre son destin en main. Un peuple qui a envie de se rassembler pour assumer ses responsabilités.

Commémorer aujourd'hui le 20 décembre c'est à la fois un moment pour se souvenir qu'au prix de grand sacrifice des êtres humains se sont battus pour leur liberté mais c'est aussi une occasion de se projeter dans l'avenir pour ouvrir une nouvelle ère qui est celle de la responsabilité.

Nous communistes, dans la voie ouverte par Paul Vergès, nous poursuivons ainsi, avec toutes les bonnes volontés, l'œuvre de décolonisation de notre pays.

Edito

La guerre ne résout rien, mobilisation pour la paix dans le monde

Vendredi dernier, le Conseil de Sécurité des Nations Unies a adopté une résolution condamnant la politique coloniale de l'État d'Israël. Cette puissance nucléaire occupe depuis 1967 des territoires en toute illégalité. Plus grave, elle y construit des colonies de peuplement alors que le droit international prévoyait que la Palestine puisse accueillir deux États, un État israélien et un État palestinien. Cette condamnation du monde a suscité la colère des colonialistes au pouvoir en Israël. Aussitôt, ils ont joué aux victimes et ont annoncé leur volonté de continuer à refuser de se plier au droit international. Pourtant, les Nations Unies n'ont fait que souligner que l'usage de la force ne fait qu'aggraver les problèmes. Un rappel pertinent eu égard au contexte international.

En effet, l'Office international des migrants a rappelé la semaine dernière que près de 5.000 personnes sont mortes en tentant de traverser la Méditerranée depuis le 1er janvier 2016. L'injustice d'une mondialisation dominée par le capitalisme pousse des millions de personnes à quitter leur pays pour rechercher une vie meilleure. Les guerres déclenchées depuis 2001 par la coalition conduite par l'armée des États-Unis ont bouleversé une région qui était déjà sous pression. Ceci a contribué à aggraver le problème des réfugiés.

L'arrivée au pouvoir de Donald Trump aux États-Unis n'est

pas faite pour apaiser les tensions. Il a en effet promis une relance de la course aux armements. Les conflits actuels sont loin d'être réglés, et une politique étrangère encore plus agressive des États-Unis fait peser de graves menaces. N'oublions pas que c'est dans l'océan Indien que se situe la plus grande base militaire de l'armée des États-Unis en dehors de son territoire national. Elle est à Diego Garcia, et son implantation est responsable de la déportation de tout le peuple chagossien qui lutte depuis plus de 40 ans pour revenir dans son pays. C'est pourquoi la mobilisation doit encore être plus forte pour rappeler que la guerre ne résout rien. Seule la négociation permet d'arriver à des solutions durables qui font progresser tous les partenaires. C'est ce qu'a encore rappelé l'Accord de Paris sur le changement climatique.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

En 12 mois, tous les Cubains étaient capables de lire et d'écrire

Cuba célèbre le 55e anniversaire de la Campagne d'alphabétisation

En 12 mois, Cuba a réussi à se libérer de l'analphabétisme. Le défi était pourtant considérable car au moment de la Révolution cubaine, le taux d'analphabétisme était de l'ordre de celui de La Réunion en 1946. Cuba est aujourd'hui un des pays au monde où le taux d'illettrisme est le plus faible, alors que dans notre île, près d'un Réunionnais sur sept est concerné. Voici un compte-rendu de cette célébration paru dans les colonnes de Granma.

En 1961, Cuba lança une campagne nationale d'alphabétisation qui dura à peine douze mois et s'acheva lorsque le pays fut proclamé territoire sans analphabétisme. En une année fut accomplie la promesse faite par Fidel aux Nations unies, en septembre 1960 : « ... l'année prochaine, notre peuple se propose de livrer une grande bataille contre l'analphabétisme ! ».

Une prouesse qui n'aurait jamais été possible sans le concours d'étudiants, d'élèves, d'ouvriers et d'instituteurs, du peuple en général, et sans la volonté politique de la Révolution.

Ainsi, une cérémonie nationale a été organisée pour commémorer le 55e anniversaire de cet événement historique, et la Journée de l'éducateur, à Ciudad Libertad, l'ancienne caserne transformée en école au triomphe de la Révolution en 1959.

La commémoration a été présidée par Miguel Diaz-Canel Bermudez, membre du Bureau politique du Parti et Premier vice-président du Conseil d'État et du Conseil des ministres. Un hommage spécial a été rendu à Fidel, précurseur et promoteur de cette initiative, qui « traça la stratégie de cette campagne basée



Jeunes Cubains lors de la commémoration.

sur les principes de l'unité nationale, la massivité de la culture et la confiance infinie dans la jeunesse cubaine », comme l'a déclaré l'institutrice Zoila Benitez de Mendoza, qui prit une part active à ces journées mémorables.

Le discours de clôture a été prononcé par Olga Lidia Tapia Iglesias, membre du Secrétariat du Comité central du Parti.

La cérémonie s'est déroulée en présence des membres du Bureau poli-

tique Mercedes Lopez Acea, vice-présidente du Conseil d'État et Première secrétaire du comité provincial du Parti à La Havane, Ulises Guilarte de Nacimiento, secrétaire général de la Centrale des travailleurs de Cuba (CTC), Ena Elsa Velazquez Cobiella, ministre de l'Éducation, et José Ramon Sabrido Loidi, ministre de l'Enseignement supérieur, entre autres personnalités.

In kozman pou la rout

« Bril zordi sak yèr ou la adoré ! »

Lo kontrèr sé ador zordi sak yèr ou la brilé. Lé dé i égzis : dabor konm in n'afèr normal. In koupaz kordon n'onbriy ou lé blizé pass par la. Dan la vi lé konm sa. Konbien foi mi antan désèrtin apré di : mon papa lété mon éro. L'èrla, mi poz amoin késtyon. Mi domann amoin si momandoné lo moun k'i di sa la pa an rèv vouli sasine son papa pou pran son plas, é si sa lé tro égzazéré, la pa rèv koup kordon nonbriy la, inn foi pou inn bone foi, pars sa lété konm in fèr dann son pyé. Lé vré, lo tan la pasé é i ariv in zour la pèrsonè i pé ador sak, momandoné li la brilé. Konparézon, la pa in rézon, mé zot i pans pa l'aktyalité souvan dé foi, la amenn anou dann shomin glisan konm sète la é k'i di shomin glisan i di galman tonbé, mé rozman ni anparl pli souvan tonbé-lové pars sa lé bon pou nout moral. Alé ! ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Nouveau record de chômage battu au mois de novembre

Plus de 181.000 demandeurs d'emploi

Pôle emploi a publié ce 26 décembre les chiffres du chômage du mois de novembre à La Réunion. Ils montrent une nouvelle augmentation du nombre de demandeurs d'emploi. Ce nombre dépasse 181.000, c'est un record de précarité. Voici le communiqué accompagnant la diffusion de ces chiffres, avec des intertitres de Témoignages :

Fin novembre 2016, à La Réunion, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et sans activité (catégorie A) s'établit à 136 860. Ce nombre augmente de 1,2 % sur trois mois (soit +1 560 personnes). Il progresse de 0,6 % sur un mois et de 1,6 % sur un an.

En France (y compris Drom), ce nombre baisse de 2,9 % sur trois mois (-0,8 % sur un mois et -3,3 % sur un an).

À La Réunion, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant ou non exercé une activité dans le mois (catégories A, B, C) s'établit à 162 040 fin novembre 2016. Ce nombre augmente de 1,0 % sur trois mois (soit +1 670 personnes). Il progresse de 1,0 % sur un mois et de 2,8 % sur un an.

En France (y compris Drom), ce nombre baisse de 0,7 % sur trois mois (+0,3 % sur un mois et +0,5 % sur un an).

Hausse sur les trois derniers mois

Fin novembre 2016, dans les départements-régions d'Outre-mer, les évolutions du nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A se situent entre -2,5 % en Martinique et +1,2 % à La Réunion pour les évolutions sur trois mois. Sur un mois, elles se situent entre -0,4 % en Martinique et +2,0 % en Guyane.

Les évolutions du nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C se situent entre -1,8 % en Martinique et +1,0 % à La Réunion pour les évolutions sur trois mois. Elles se situent entre +0,3 % en Martinique et +1,8 % en Guyane.

À La Réunion, sur trois mois, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A augmente de 0,7 % pour les hommes (+0,7 % sur un mois et +1,5 % sur un an) et de 1,6 % pour les femmes (+0,6 % sur un mois et +1,7 % sur un an).

Sur trois mois, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A diminue à La Réunion de 0,7 % pour les moins de 25 ans (+1,7 % sur un mois et -0,6 % sur un an), progresse de 1,2 % pour ceux âgés de 25 à 49 ans (+0,3 % sur un mois et -0,1 % sur un an) et de 2,0 % pour ceux âgés de 50 ans ou plus (+0,8 % sur un mois et +7,6 % sur un an).

À La Réunion, sur trois mois, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C augmente de 0,7 % pour

les hommes (+1,0 % sur un mois et +2,3 % sur un an) et de 1,4 % pour les femmes (+1,1 % sur un mois et +3,2 % sur un an).

Sur trois mois, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C diminue à La Réunion de 0,3 % pour les moins de 25 ans (+2,0 % sur un mois et +0,6 % sur un an), progresse de 1,1 % pour ceux âgés de 25 à 49 ans (+0,8 % sur un mois et +1,1 % sur un an) et de 1,7 % pour ceux âgés de 50 ans ou plus (+0,9 % sur un mois et +8,7 % sur un an).

À La Réunion, sur trois mois, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégories A, B, C depuis un an ou plus augmente de 1,7 % (+0,8 % sur un mois et -1,1 % sur un an) et celui des inscrits depuis moins d'un an augmente de 0,2 % (+1,3 % sur un mois et +7,7 % sur un an).

Hausse des radiations administratives

À La Réunion, le nombre moyen d'entrées en catégories A, B, C sur les trois derniers mois diminue de 4,8 % par rapport aux trois mois précédents (+2,4 % sur un an).

Sur les trois derniers mois, les entrées pour licenciement économique (-18,8 %), autre licenciement (-3,0 %), démission (-4,0 %), première entrée (-2,5 %), reprise d'activité (-9,4 %) et autre cas (-8,8 %) sont en baisse. Les entrées pour fin de contrat à durée déterminée (+6,0 %) et fin de mission d'intérim (+8,3 %) sont en hausse.

À La Réunion, le nombre moyen de sorties de catégories A, B, C sur les trois derniers mois diminue de 9,1 % par rapport aux trois mois précédents (-9,9 % sur un an).

Sur les trois derniers mois, les sorties pour reprise d'emploi déclarée (-6,8 %), entrée en stage (-52,0 %) et cessation d'inscription pour défaut d'actualisation (-11,3 %) sont en baisse. Les sorties pour arrêt de recherche (+7,1 %), radiation administrative (+37,9 %) et autre cas (+5,2 %) sont en hausse.

Oté

Rokonète son tor, la pa in signal féblès, mé in signal dé fors

I tard pa, nora sète ané in z'éléksyon prézidan La Républik. Pa n'inport ékèl, mé prézidan La Républik Fransèz – prézidan in l'ansien l'anpir kolonyal. La fine disparète sa zordi ! Kroi touzour mé fyé pa tro.

Mi souvien kan La Guinée la di « non » pou lo référandome, jenn marmaye, moin lété kontann sa. Moin té i koné pa lo lansien péi kolonyal l'avé donn l'ord son bann sitoïyin é son bann sèrvs ramenn tout z'ot barda dan La Frans é pli pir, sak i gingn pa raméné kass ali san pityé. Moin té i koné pa sa, é mi arprosh zordi ankor bann gouvèrman La Frans, droite konm gosh pars zot la pa répar sak zot la kasé. Zot la mèm pa domann éskiz !

Pou kosa ? Pou fé konprann lé zot péi, si l'anvi i pran azot pou fé parèy, mèm sanksyon, mèm pinisyon é si i fo pou vréman in bon l'égzékisyon lé pa tro shèr pou pèye la plas La Frans an parmi bann grann puisans. Olèrk ète sak èl i lé pou vréman in moyène puisans... mé in moyène puisans prop i vo myé k'in grann puisans sal.

Yèr moin la di La Frans, son bann z'institisyon, in bonpé an parmi son bann roprézantan la mète azot dopi dé tan é dé tan dann la posh bann kapitalis pou gonf z'ot l'orgèye, é pou gonf la posh bann kapitalis-la. Tanpir si té blizé pass par sinkant-troi kou d'éta, tanpir si la pass par la mor désèrtin shèf d'éta : Yaméogo, Tombalbaye, Sankara é la lis i arète pa la malorèzman.

Ousa i lé la droit républikène la-dan ? Ousa i lé la gosh (la gôsh konm in pé i di avèk patat sho dan la voi) républikène dan sète afèr-la ? Kansa zot va fé lo vré bilan é kansa zot va éskiz azot épi zot va réparé. Rokonète son tor la pa in signal féblès mé in signal de fors an kontrèr...

Justin